

Résumé 37-2, 227-48 - *Steen Bille Jørgensen*

Dans cette étude il s'agit d'examiner l'importance d'une réhabilitation de la conception phénoménologique du langage et de l'œuvre littéraire. Avec *La Parole singulière*, Laurent Jenny formule effectivement une *poétique du figural* qui dans le sillage du dernier Merleau-Ponty met en avant le pouvoir fondateur de la parole en tant qu'actualisation discursive concrète. Mais ce pouvoir de « re-représentation de la langue » ne provient pas uniquement du sujet et de la circonstance.

L'événementialité du littéraire provient tout autant de tensions langagières pures et d'une crise de sens poststructuraliste telles qu'elles sont analysées par Jean-François Lyotard. A la différence de la réflexion conceptuelle, celle, poétique, de Jenny lui permet – tout en fondant sa réflexion théorique sur la lecture méticuleuse d'exemples textuels – de surmonter des positions philosophiques incompatibles et d'exiger du critique une prise en compte de l'incertitude même qui déclenche le processus interprétatif au moment de la lecture concrète.